

**LE JOUR, 1951**  
**16 FÉVRIER 1951**

## **POUR UN SYSTÈME DE DÉFENSE**

La défense de la Méditerranée s'organise.

Nous qui sommes à l'extrémité orientale de cette mer, nous ne nous en plaindrons pas. Petits comme nous sommes, nous pouvons peu de chose pour nous-mêmes, mais nous pouvons assez sur le plan de la collaboration.

S'il est un pays pacifique, c'est bien ce Liban à la population si accueillante, au territoire si restreint. Mais nous avons droit à la vie comme les autres, **et droit par conséquent à la défense**. Quand les plus grands s'en inquiètent nous ne pouvons pas attendre les événements dans l'indifférence. Les efforts qui se multiplient pour préserver la paix autour de nous doivent trouver ici leur écho.

Ce que la Turquie fait pour sa défense est pour nous de la première importance. Tout ce qu'elle obtient vaut manifestement pour nous. **Car la Turquie est le bastion naturel de l'Asie occidentale méditerranéenne. Elle couvre, peut-on dire, le monde arabe tout entier**. A côté d'elle l'Iran et l'Irak portent des responsabilités considérables. Les premiers pétroles accessibles se trouvent chez eux et la route principale du pétrole, c'est par leur territoire qu'elle passe. Mais la première couverture c'est encore la Turquie ; et l'on vient d'entendre déclarer le Secrétaire du Département de l'Air des Etats-Unis, à Ankara, que **“les forces aériennes américaines peuvent arrêter toute offensive aérienne lancée contre la Turquie”**.

C'est quelque chose pour commencer.

En ce qui nous touche, le passage récent du général Sir Brian Robertson n'a pas fini d'avoir son retentissement. Si à la suite de ce passage on a fait courir des bruits où la fantaisie s'est donnée libre cours, il reste vrai que le premier objet des conversations du Général avec ses interlocuteurs des pays de la Ligue arabe devait être de s'assurer de leur bonne volonté.

Le rôle de l'Angleterre reste immense dans cette partie du monde ; et pendant que celui des Etats-Unis prend l'ampleur que l'on se souvient du Pacte de se manifeste aussi dès l'instant que l'on se souvient du Pacte de l'Atlantique et de l'interdépendance de la défense universelle. On comprend aussi bien que pour le salut de tous les Méditerranéens, la France ne puisse pas être absente de la Méditerranée. Les copropriétaires de cette mer ne peuvent la laisser menacer sur aucun de ses rivages.

Les dernières années ont modifié de telle manière la face du monde que devant des nécessités impérieuses il n'y a plus de susceptibilités puériles qui tiennent. **Les civilisations que nous aimons doivent collectivement vivre ou mourir. Or, les certitudes de vie s'affirment, de jour en jour, pour elles. C'est aux gouvernements**

**des pays arabes d'élargir maintenant leurs conceptions et leurs vues et de comprendre que comme les nations sont interdépendantes les civilisations aussi le sont ; et que du Caire à Bagdad il faudrait dire adieu à la douceur de vivre si l'on prétendait laisser aux pays de la Ligue seuls le soin de leur défense. La liberté, comme le bonheur, veut être défendue.**

Si la Turquie est admise à adhérer au Pacte de l'Atlantique nous nous en réjouissons. Pour la Grèce, les choses se résoudreont alors toutes seules. Et pour nous il deviendra certain que l'Iran et l'Irak ne seront pas une proie.

**Mais comme le monde serait heureux si les menaces d'agression disparaissaient !**